

**COMPLEMENTS POUR le PROJET « Prise en compte des élèves allophones »
circonscription de Rombas
Académie de Nancy-Metz**

Nombre d'écoles concernées et le nombre de classes, avec pour chacune le nombre d'élèves

2015/2016 :

- prise en charge de 25 élèves dans 4 écoles, 2 élémentaires, et 2 maternelles.
- intervention dans 16 classes.

Elémentaire 1 : 2 élèves (1CM2, 1CP)

Elémentaire 2 : 12 élèves (3 CM2, 3 CM1 dans deux classes différentes, 2 CE2, 2 CE1, 2 CP dans deux classes différentes)

Maternelle 1 : 6 élèves (3GS, 2MS, 1PS)

Maternelle 2 : 5 élèves (2MS, 3PS)

2016/2017 :

- Pour l'instant : prise en charge de 20 élèves dans les mêmes 4 écoles.
- Intervention dans 11 classes.

Elémentaire 1 : 1 élève (CE1)

Elémentaire 2 : 6 élèves (1CM2, 3 CE2 dans deux classes différentes, 2CP)

Maternelle 1 : 7 (1MS, 6PS)

Maternelle 2 : 6 (1GS, 2MS, 3PS)

A noter que pour les PS, le dispositif est allégé jusqu'au 3^{ème} trimestre : deux séances de 20-25 minutes par semaine.

Echange avec les enseignants, outils mis en place

Les échanges avec les enseignants sont essentiellement oraux : difficultés, réussites des élèves, ce qui a été travaillé, conseils pour le travail en classe...

Un cahier ou des fiches de liaison sont toutefois mis en place avec certains collègues. Y sont notés : le travail réalisé lors de la séance ainsi que le travail en autonomie donné à l'élève.

Y sont annotées parfois les difficultés rencontrées par l'élève dans certains domaines.

Des difficultés particulières ?

- Une des premières difficultés est la conception de l'emploi du temps. Jongler avec plus d'une dizaine de classes qui ont chacune leur impératif de langue, sport, religion... Aussi des groupes comportant 4 élèves de classes différentes sont parfois nécessaires.
- A la mise en place du dispositif il y a 3 ans, Mme Vidal a été confrontée au décalage entre les attentes de certains collègues et la réalité. Ces derniers ne percevaient pas les progrès individuels de l'élève et les comparaient au groupe classe. C'était le cas par exemple de deux élèves qui n'avaient jamais été scolarisés et qui n'avaient aucune base de langue française. A la fin de l'année ils étaient entrés dans la lecture et étaient capables de tenir une conversation. Les collègues n'ont pas constaté cette belle progression. Leurs attentes étaient trop grandes. Ce type de réaction n'a plus lieu aujourd'hui. Les collègues ont conscience qu'il faut du temps et que les allophones peuvent progresser à un rythme différent du reste de la classe.
- Mme Vidal n'a jamais rencontré de difficultés particulières avec les élèves en classe. Une relation de confiance se crée en général rapidement et ils sont heureux de venir en "cours de français".
- En revanche, l'absence de travail et d'entraînement en dehors de l'école est constatée chez de nombreux enfants, ce qui représente une réelle difficulté dans les apprentissages en lecture, vocabulaire, grammaire... Tout doit être appris en classe car rien ne sera revu ou relu. Cette absence d'entraînement peut s'expliquer par de nombreuses causes : un manque d'habitude de travail (l'apprentissage du « métier d'élève » peut être long), un manque de possibilité de discussion dans la langue française au sein de la famille, une absence de lieu calme ou encore un manque de motivation de la part de l'élève... Chez certains toutefois, les habitudes de travail se forment au fur et à mesure et la lecture (syllabes, mots, textes en fonction du niveau), ainsi que le vocabulaire sont régulièrement revus. Cet entraînement permet une progression plus rapide de l'élève.

Des échecs ?

Une élève de GS, jamais scolarisée, n'est pas parvenue à entrer dans la langue française. Malgré la multiplication des supports, jeux et activités l'enfant montrait peu d'intérêt et ne faisait pas le lien entre les objets, les mots en français et dans sa langue. Elle n'est restée que quelques mois mais n'a mémorisé que très peu de mots.

Mais aussi des réussites ?

Tout élève qui parvient à communiquer est une réussite.

Des élèves de 10-11 ans qui n'ont jamais été scolarisés et qui ne parlent pas français entrent dans la langue et dans la lecture

Des élèves de GS qui ont acquis un niveau de français qui leur permet d'aborder le CP de manière plus sereine.

Des moments plus efficaces pour les prises en charge ? Des façons efficaces pour agir ?

Prise en charge des PS pendant les temps d'accueil le matin, ce qui permet de ne pas les bousculer dans les habitudes rituelles de la journée.

Les séances de français peuvent aller jusqu'à 1h30 en fonction des élèves. Certains, malgré la variété des activités, des jeux... ont l'attention qui "s'échappe" au bout d'un moment. Pour ces élèves des séances plus courtes mais plus nombreuses sont organisées.

Il n'y a pas de créneaux plus efficaces que d'autres. Quand les enfants sont dans la classe de français, peu importe le moment de la journée les habitudes de travail sont les mêmes.

Paroles d'enseignants

"Je trouve ce dispositif bénéfique pour l'enfant. Le fait d'avoir des fiches de travail dont la consigne est déjà expliquée à l'élève permet un travail efficace et autonome."

"Le dispositif donne aux élèves l'occasion de progresser à leur rythme et dans de bonnes conditions. En classe, ils sont noyés "dans la masse des élèves" et on n'a pas forcément le temps de leur accorder l'attention nécessaire. On leur donne en plus un travail adapté et progressif."

"Le dispositif est très utile et permet aux élèves d'apprendre correctement les bases de la langue dans les meilleures conditions."